

la Sante Publique au Maroc des annees du Protectorat

Envoyé par mmarieclaire

 **mmarieclaire**

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
24 juillet 2009, 18:14

Membre depuis : 8 ans
Messages: 136

merci Elie , merci Cigalou et merci Debdoubi
tous ces noms me sont familiers pour avoir été en classe avec notamment avec Claudine Poulain , avoir été cousine par alliance des enfants Pagès etc.

Je possède des archives de 1951 où mon père , en écho à ce que cite Cigalou fait état des réalisations entreprises sur les plan social et médical et surtout se préoccupe de la formation médicale des jeunes Marocains qui deviendraient les futurs médecins du Maroc de demain
j'attacherai l'archive en question après les vacances de retour chez moi.
amitiés à tous
marie claire

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

Maurine

Membre depuis : 10 ans
Messages: 564

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
24 juillet 2009, 19:53

chi/qui va sano...va lontano

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

mmarieclaire

Membre depuis : 8 ans
Messages: 136

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
24 juillet 2009, 21:20

OK Maurine ma non troppo piano!

marie claire

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

Georges 29

Membre depuis : 10 ans
Messages: 325

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
13 septembre 2009, 11:49

Bonjour,
en cette fin d'été qui fut presque caniculaire- sauf pour nous en Bretagne- je vous propose cette information...rafraîchissante à propos de la salle de climatisation de l'hôpital Auvert de Fès:

Pendant l'été, les épisodes de gastro-entérite, chez les nourrissons et autres bébés, étaient fréquents, et les déshydratations

inhérentes à ce type de pathologie étaient majorées par les fortes chaleurs fréquentes dans la région de Fès, en particulier quand soufflait le chergui.

Pour aider ces petits malades à mieux résister à la déshydratation ils étaient placés dans une chambre fraîche où l'humidité de l'air est accentuée. Il n'existait, jusqu'en 1950, qu'une salle de climatisation à l'hôpital Auvert, malgré son système extrêmement simple: des ventilateurs soufflant sur des blocs de glace. Mais cette chambre a sans nul doute sauvé de nombreux enfants.

Une installation moins rustique s'avérait nécessaire et l'idée en fut lancée à la fin de la guerre quand les crédits et le matériel étaient devenus disponibles. Ce n'est qu'en 1950 que la Santé Publique a pu mettre à la disposition de la direction de l'hôpital un appareil américain « Chrysler Airtemps » dernier cri à l'époque, des techniques de climatisation.

La nouvelle salle de climatisation a été installée dans une vaste pièce du sous-sol du pavillon de médecine générale et elle peut recevoir plus d'une douzaine de malades. Une salle contiguë sert de salle d'examen et d'acclimatation.

Sans trop rentrer dans les détails techniques, l'appareil électrique comporte trois étages: en haut le ventilateur, au milieu l'humidificateur, et en bas le réfrigérateur, les trois systèmes pouvant d'ailleurs fonctionner ensemble ou indépendamment.

La température dans la salle sera de 23à 25°C alors que la température extérieure à Fès pouvait atteindre le double;

Ce service est placé sous la direction du Dr Dagnan, secondé par Soeur Saint-Vincent,le Dr Casiméro et l'infirmière-major Mme Barral.

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

mmarieclaire
Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
13 septembre 2009, 20:59

Membre depuis : 8 ans
Messages: 136

cher Georges 29
merci pour la relance ; j'ai une doc sur une installation souterraine sanitaire dans le Tafilalet voici le début

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

Georges 29
Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
06 octobre 2009, 17:39

Membre depuis : 10 ans
Messages: 325

Bonjour,
Dans un article intitulé « Le Maroc qu'il faut voir » dans l'Illustration du 22 novembre 1913 j'ai trouvé au milieu d'autres informations des renseignements sur le Dr MURAT et son hôpital.

Murat est né en Algérie et marié à une jeune fille également algérienne. Il a créé dans un immeuble que lui avait donné le sultan Moulay Hafid, un hôpital/dispensaire gratuit pour les «indigènes nécessiteux».

En 1912, 35 000 personnes ont profité des soins du Dr Murat: « musulmans ou juifs des deux sexes, la plupart se présentant quotidiennement à sa consultation, car le nombre des lits dont il dispose est encore restreint».

En 1913, grâce à de petites subventions, le Dr Murat a pu construire de nouveaux bâtiments, aménager une salle d'opérations « aux murs tapissés de faïences blanches de Fez », des laboratoires pour les examens micrographiques, des salles de pansements.

« Les pavillons sont entourés d'un beau jardin aménagé à la marocaine qui, aux heures de consultation, est littéralement envahi d'une foule bigarrée: juives de Fez avec leurs petits foulards de soie rouge ou verte, coquettement arrangés en coquille qui les coiffent si bien, leurs beaux châles historiés aux couleurs éclatantes, de provenance indienne; musulmanes, drapées dans les longs voiles de laine blanche des femmes de l'Islam; et toute une marmaille plus ou moins loqueteuse, toujours pittoresque. Mais , ce qui retient l'attention, c'est le sentiment de profonde reconnaissance qui anime tous les visages, c'est le concert de bénédictions à l'adresse de leur bienfaiteur qui s'échappe de toutes les lèvres » quand on interroge les consultants écrit Gervais-Courtellemont , auteur de cet article.

Il semble donc que Murat a créé ce nouvel hôpital en 1911 quand l'hôpital Auvert s'est installé à Dar Bennis où Murat avait ouvert un dispensaire vers 1905....à moins que ce soit l'inverse: l'hôpital Auvert s'est installé dans les locaux du dispensaire laissés vides par l'ouverture d'un hôpital au derb Zerbtana !

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

mmarieclaire

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
06 octobre 2009, 21:41

Membre depuis : 8 ans
Messages: 136

merci George pour ce sujet sur le Dr murat (1911!)
voici le débur d'une description de quelque chose d'assez révolutionnaire: un hôpital souterrain climatisé presqu'écologique. Il faut que je recherche les photos
et la suite de la description
marie claire
Pièces jointes:

UN HOPITAL SOUTERRAIN CLIMATISE DANS LE TAFILALET

Contrairement aux populations noires ou métissées qui s'adaptaient tant bien que mal au climat, les Arabes Chorfas de race blanche, le supportaient très malaisément.
La mortalité infantile était très élevée : le syndrome neurotoxique du nourrisson tournait trop souvent au drame brutal. L'enfant se vidait en quelques heures de toute sa substance si on ne procédait pas à une réhydratation massive dans une atmosphère à température et degré hygrométrique convenables. Malgré l'arsenal thérapeutique dont disposait l'infirmerie de Ksar-el-souk, il fallait évacuer très vite les enfants à la première alarme…
Le premier service « climatisé saharien » fut mis en service au mois de juin 1950.
L'idée du docteur Lalu, médecin chef à Ksar-el-Souk, avait été d'enterrer les salles climatisées pour les soustraire complètement à l'influence extérieure.
La température s'abaissait de 1,5° par mètre d'excavation, le degré hygrométrique était relevé proportionnellement et on obtenait une protection absolue contre le vent. La technique du conditionnement d'air était à l'époque déjà au point. Il suffisait simplement de soumettre chaque petit malade à une séance quotidienne d'UV pour lui apporter les bienfaits du soleil absent en sous-sol.
On pouvait espérer obtenir ainsi un centre de première urgence pour hospitaliser en toute sécurité les enfants en attendant de les évacuer ultérieurement vers les centres spécialisés du nord du pays.
Ce qui fut fait : les ingénieurs Messieurs Jupin et Fouquet, conçurent avec le Docteur Lalu une excavation de huit mètres de profondeur pour équiper deux salles d'hospitalisation, une salle d'observation et d'acclimatation: la suite technique au prochain numéro

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

Georges 29

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
22 novembre 2009, 15:05

Membre depuis : 10 ans
Messages: 325

Quelques informations complémentaires, concernant le premier hôpital indigène de Fès créé par le Dr Murat et ses options de santé publique pour lutter contre les épidémies.

Lors de son ambassade à Fès, en 1905, Saint-René Taillandier se préoccupa d'un titulaire pour l'hôpital que le gouvernement français avait l'intention de créer à Fès. Son choix s'arrêta sur le Dr Murat, qui avait collaboré avec le Dr Raynaud à la réorganisation du lazaret de Mogador et que la connaissance des choses maghrébines désignait tout naturellement.

Les instructions données au Dr Murat étaient extrêmement simples: soigner le plus de malades possible; son budget était également concis: 4 000 francs.
L'activité du médecin atteignait dès 1906, plus de 15 000 consultants et sa renommée attirait sur lui l'attention du sultan Abd el Aziz qui le nomme médecin du palais.

Quelques années plus tard Régnault, successeur de Saint-René Taillandier songe à étendre les moyens d'action du Dr Murat; après quelques mois d'attente, un jardin plus ou moins abandonné et bordé de constructions inutilisables, mais bien situé est donné pour l'installation d'un hôpital en 1911.

Avec un budget restreint (20 000 francs) le projet voit le jour et très rapidement l'activité explose; les consultations doublent passant à 32 000 patients (tous marocains, musulmans ou juifs-10%-) et les 20 lits disponibles représentent plus de 4 000 journées d'hospitalisation par an (le prix d'une journée d'hospitalisation revient à 1 franc par malade). Les pathologies sont variées: médecine interne, infectieux, maladies vénériennes, chirurgie générale et ophtalmologie.

Le personnel est réduit, et Murat réclame des collaborateurs sachant l'arabe. Fin 1911, en dehors du Dr Murat il y a un taleb auquel il a appris à faire des pansements et un portier marocain. Mme Murat aide son mari et assure les fonctions d'économe de l'hôpital.
Le Dr Murat assure la direction de l'hôpital, la pharmacie, la direction du service de chirurgie et du service de la statistique médicale ! Il reconnaît faute de temps négliger un peu les études bactériologiques bien que le service soit créé.

L'hôpital est situé en médina, « orienté au nord-est ce qui lui permet de profiter de la fraîcheur qu'apporte le Chergui; sa position étagée assure des conditions hygiéniques excellentes »
Le Maghzen va donner l'enclos Mrani qui permettra le développement de l'hôpital. Murat souhaite pouvoir construire dans cette enclave un nouveau pavillon de 30 lits qui serait sous la responsabilité d'un médecin-adjoint arabisant, aidé d'un infirmier. Il propose même d'ouvrir un poste d'interne à l'hôpital, qui serait mis au concours de l'université d'Alger pour un étudiant parlant arabe.

A cette époque, trois affections existent à l'état endémique avec des pics épidémiques parfois sévères:

En premier lieu le paludisme sous toutes ses formes cliniques en relation avec la pullulation des moustiques. Les étangs nombreux dans la plaine du Saïs et dans le secteur de l'aguedal, l'oued Fès et ses diverses branches hébergent les moustiques anophèles vecteurs essentiels du paludisme.

En deuxième lieu la typhoïde est fréquente et à l'origine de nombreux décès. La cause en est l'eau de rivière qui arrive déjà contaminée en ville et encore davantage dans les quartiers bas de la médina après son passage à travers la cité, mais aussi le mode de recueil de l'eau potable à Fès (système de bassins dont la déverse se fait dans la canalisation commune située en contre-bas).

Enfin la troisième pathologie est la dysenterie amibienne qui représente près de 10% des consultants en période d'épidémie.

La variole est rare en 1911, la peste et le choléra n'existent pas.

Pour lutter contre les affections d'origine hydrique, Murat préconise la canalisation de l'oued Fez, car l'eau de cette rivière remarquablement limpide à sa source, entre en ville toute souillée de limon et d'immondices recueillis dans la plaine du Saïs où elle stagne en de nombreux endroits, s'étendant en nappes dissimulées par des végétations aquatiques où pullulent tortues, grenouilles et moustiques, où viennent s'abreuver les troupeaux qui souillent l'eau par leur déjection. C'est après ce traitement « d'impurification » que l'eau entre en ville où elle recueille dans chaque maison un supplément d'agents septiques.

Pour lutter contre le paludisme, Murat propose la quinine préventive en cas d'épidémie qu'il faudrait distribuer largement à la consultation externe de l'hôpital .
Il préconise aussi de disposer pour la campagne, de gens de confiance qui distribueraient la quinine dans les foyers d'épidémie signalés. Ces aides-sanitaires pourraient aussi répandre dans les tribus l'usage de l'acide borique pour les affections oculaires (conjonctivite en particulier). Ce personnel outre le rôle qu'il pourrait avoir à l'extérieur pourrait au besoin venir aider à l'hôpital tout en bénéficiant pendant cette période d'une formation complémentaire.

Ce ne sont pas les idées qui manquaient .....

bel abas salim

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
22 novembre 2009, 16:26

Membre depuis : 7 ans
Messages: 15

Bonjour à vous tous.

J'aurais beaucoup de choses à vous dire à ce sujet, mais, laissez moi le temps de "m'acclimater" car je suis à la fois un "bleu" et un "gauche"en matiére d'inter net.A tres bientôt.

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

claregi

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
23 novembre 2009, 12:18

Membre depuis : 7 ans
Messages: 7

Merci Geoffroy, maurine et mmarie-claire pour toutes ces informations !
Auriez-vous des renseignements concernant une sage-femme Madame Karam née Flamen Louise exerçant à Rabat dans les années 1914 ?
Merci d'avance

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

PARERA JM

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
24 novembre 2009, 12:57

Membre depuis : 12 ans
Messages: 24

Bonjour Marie Claire, Bonjour à Tous,

Je viens de retrouver au milieu de documents de famille, des photos d'une arriére grand-mére ayant travaillé pour différent "Foyer du Soldat" en 1929.
Celui du Camp Garnier, puis celui d'El Hajeb (Entre Meknes et Azrou).

Sur la porte d'entrée, il y a une pancarte indiquant "FOYER DU SOLDAT", dessous "CROIX ROUGE FRANCAISE" puis "UNION DES FEMMES DE FRANCE", comme vous le remarquerez sur les photos suivantes.

J'aimerai avoir votre aide sur les questions suivantes :

Quelle etait cette organisation ? Ses But ? Ses Objectifs ?
Dependait-elle des Services de Santé de l'Armée, ou etait ce une organisation caritative Privée ?
Ou pourraient se trouver Aujourd'hui les archives les concernant ? Au Maroc ou en France ?

Merci,

Bien à Tous

Jm
Pièces jointes:



Répondre Citer Tweet Facebook Google+

PARERA JM

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
24 novembre 2009, 12:59

Membre depuis : 12 ans
Messages: 24

Bonjour Marie Claire, Bonjour à Tous,
Suite

Bien à Tous

Jm
Pièces jointes:



Répondre Citer Tweet Facebook Google+

cigalou

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
24 novembre 2009, 14:06

Membre depuis : 10 ans
Messages: 6 391

Bonjour Parera jm,
La Croix Rouge Française comptait 3 branches...
Tu trouveras des éléments d'information intéressants dans le sujet "Hôpital Marie Feuillet" en fin de page 5 de la rubrique1 "Maroc"...

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

cohenelie

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
27 décembre 2009, 19:53

Membre depuis : 12 ans
Messages: 9 744

A Marie-Claire

A tous les participants et participantes sur ce sujet si important pour l'histoire de la medecine moderne au Maroc

Merci et tous mes voeux a vous et a vos proches pour une tres bonne annee 2010.

J'espere que toutes les informations accumulees sur ces huit pages enricheront la plupart des Marocains , anciens du Maroc et anciens residents au Maroc sur l'immensite des defis qu'ont eu a affronter au debut du siecle dernier tant de medecins et hommes de science qui ont contribue , souvent au cout de leurs propres vies, a ameliorer le niveau de la longevite des habitants du Royaume Cherifien dont nos peres et nous-memes avions fait partie integrale.

Personnellement, dans mon petit coeur d'ancien petit gamin de Rabat, ces Hommes et ces Femmes sont devenus aujourd'hui mes heros!

A tous ces anciens benevoles et a tous ces medecins , qui avaient adopte une vision de medecine sans frontiere bien avant l'age des expeditions humanitaires onusiennes, je leur dedie a titre , helas, posthume, mais si bien merite , les plus precieux prix que l'Humanite reserve aux Gens qui ont travaille inlassablement et courageusement a sauver nos peres et meres et nous ont ainsi permis aujourd'hui de vivre et d'etre temoins des belles aventures que cette belle planete que nous appelons Terre nous offre quotidiennement.
Des les premieres heures de l'aube et jusqu'aux dernieres minutes de la nuit..
Jour apres jour.. lorsque nous ouvrons les yeux , ayant accumule a notre actif plusieurs annees d'accomplissements multiples qu'une bonne sante nous a permis, c'est a eux , a ces medecins qui ont eradique les differents fleaux qui decimaient la vie de nos aieux, que nous le devons..Il y a pres d'un siecle que leur tache a commence et ces passionnes de l'Humanite ont merveilleusement accompli leur mission.Nous en sommes les temoins vivants..

Merci au papa de Marie-Claire et merci a tous ses collegues du monde si complexe des sciences medico-sociales pour leur vision, et vocation illimitee..a l'implantation au Maroc de nos parents de structures medicales qui ont sauve nombre incalculable de vies humaines.

Bonne et Heureuse Annee

Bonne sante et beaucoup de joie

elie
Pièces jointes:



Répondre Citer Tweet Facebook Google+

mmarieclaire

Membre depuis : 8 ans
Messages: 136

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
03 janvier 2010, 22:27

Bonjour et surtout bonne année à tous , j'ai un peu déserté ce forum à cause d'un surcroît de travail . je vous prie de m'en excuser mais je m'y remets , je suis un peu perdue parce que le site a un peu changé d'aspect , j'espère qu'il n'a pas changé d'esprit!!
Quoi qu'il en soit j'espère qu'on pourra enrichir nos informations et continuer le travail de mémoire sur notre passé marocain santé et vie quotidienne
Amitiés sincères
marie-claire

Répondre Citer Tweet Facebook Google+

 mmarieclaire

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
03 janvier 2010, 22:32

Membre depuis : 8 ans
Messages: 136

Elie, je viens de lire ton dernier message, merci, mille fois et une grosse bise au plus chaleureux des Marocains de Québec
marie claire

 Répondre  Citer  Tweet  Facebook  Google+

 ordinoel.r

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
31 janvier 2010, 15:10

Membre depuis : 7 ans
Messages: 2

Bonjour,

J'ai l'impression que mon premier message n'est pas passé!
Pour les passionnés de la médecine sous le protectorat il existe une formidable source d'information.
C'est un ouvrage écrit en 1949 par E. SARRAT intitulé
" Hygiène, Médecine et Chirurgie au Maroc ou L'Oeuvre médicale française au Maroc"
Il renferme de multiples photos de médecins, chirurgiens, pharmaciens, dentistes,sage-femmes, infirmiers, lieux de santé,
C'est une mine extraordinaire ,sur 300 pages quand même!
Cordialement

 Répondre  Citer  Tweet  Facebook  Google+

 mezergues

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
31 janvier 2010, 17:09

Membre depuis : 9 ans
Messages: 91

mais l'édition originale est certainement épuisée.Y a t-il une réedition,et dans ce cas,chez quel éditeur ?

 Répondre  Citer  Tweet  Facebook  Google+

 ordinoel.r

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat
07 février 2010, 17:44

Membre depuis : 7 ans
Messages: 2

L'ouvrage en question a été publié à compte d'auteur, il est donc peu probable qu'on en trouve si ce n'est à la Bibliothèque Nationale qui normalement devrait en avoir un exemplaire

 Répondre  Citer  Tweet  Facebook  Google+

 **Maurine**

Re: la Sant? Publique au Maroc des ann?es du Protectorat

09 février 2010, 04:15

Membre depuis : 10 ans
Messages: 564

Avant l'établissement du Protectorat, Emile Mauchamp - tué puis lynché en 1908 - Médecin du gouvernement Français à Marrakech avait ouvert un dispensaire dans la Medina

(Ci-desous monument de P.Curillon,square à Chalons s/Saône - ville natale du dr Emile Mauchamp)

Pièces jointes:



Seuls les utilisateurs enregistrés peuvent poster des messages dans ce forum.

Cliquer ici pour vous connecter

